

laloidedieu.org

Appendice 5b : Comment observer le sabbat à l'époque moderne

Cette page fait partie de la série sur le 4e commandement : le sabbat :

1. Appendice 5a : Le sabbat et le jour pour aller à l'église, deux choses différentes
2. Appendice 5b : Comment observer le sabbat à l'époque moderne (page actuelle).
3. Appendice 5c : Appliquer les principes du sabbat dans la vie quotidienne
4. Appendice 5d : La nourriture le jour du sabbat — Guide pratique
5. Appendice 5e : Les transports le jour du sabbat
6. Appendice 5f : Technologie et divertissement le jour du sabbat
7. Appendice 5g : Le travail et le sabbat — Faire face aux défis du monde réel

Décider d'observer le sabbat

Dans l'article précédent, nous avons établi que le commandement du sabbat s'applique toujours aux chrétiens aujourd'hui et que l'observer va bien au-delà du simple choix d'un jour pour aller à l'église. Nous abordons maintenant l'aspect pratique : comment observer réellement le quatrième commandement une fois que vous avez décidé d'y obéir. De nombreux lecteurs arrivent à cette étape en venant d'un milieu qui n'observe pas le sabbat — peut-être catholique, orthodoxe, baptiste, méthodiste, pentecôtiste ou d'une autre confession — et ils veulent honorer le septième jour tout en restant là où ils sont. Cet appendice s'adresse à vous. Il vise à vous aider à comprendre ce que Dieu exige, à distinguer la vérité biblique de la tradition humaine et à vous donner des principes pratiques pour observer le sabbat

d’une manière fidèle, joyeuse et réalisable dans la vie moderne. Toutefois, il est crucial de se rappeler que le quatrième commandement n’est pas un devoir isolé, mais **fait partie de la Loi sainte et éternelle de Dieu**. Observer le sabbat ne remplace pas les autres commandements de Dieu ; cela découle plutôt naturellement d’une vie consacrée à l’ensemble de sa Loi.

Le cœur de l’observance du sabbat : sainteté et repos

Sabbat et sainteté

La sainteté signifie être mis à part pour l’usage de Dieu. De même que le tabernacle était mis à part de l’usage ordinaire, de même le sabbat est mis à part des autres jours de la semaine. Dieu en a donné le modèle à la création, lorsqu’il a cessé son travail le septième jour et l’a sanctifié (Genèse 2:2-3), établissant ainsi le modèle pour son peuple. Exode 20:8-11 nous appelle à « nous souvenir du sabbat » et à « le sanctifier », montrant que **la sainteté n’est pas un supplément facultatif, mais l’essence même du quatrième commandement.** En pratique, la sainteté consiste à organiser les heures du sabbat de façon à les orienter vers Dieu — en se détournant des activités qui nous ramènent aux habitudes ordinaires et en remplissant ce temps de choses qui approfondissent la conscience que nous avons de lui.

Sabbat et repos

Outre sa sainteté, le sabbat est aussi un jour de repos. En hébreu, שָׁבַת (shavat) signifie « cesser » ou « s’arrêter ». Dieu a cessé son œuvre créatrice, non parce qu’il était fatigué, mais pour donner à son peuple le modèle du rythme du repos. Ce repos ne consiste pas seulement à faire une pause dans le travail physique ; **il s’agit de sortir du cycle normal du travail et de la consommation pour faire l’expérience de la présence de Dieu, du ressourcement et de l’ordre qu’il apporte.** C’est une pause délibérée pour reconnaître Dieu comme Créateur et Soutien, en lui faisant confiance pour prendre soin de nous pendant que nous cessons nos efforts. En adoptant ce rythme, les croyants commencent à voir le sabbat non comme une interruption, mais comme un don hebdomadaire — un temps sacré pour réajuster nos priorités et renouveler notre relation avec celui qui nous a créés.

Le caractère unique du sabbat

Le sabbat est unique parmi les commandements de Dieu. Il est enraciné dans la création elle-même, a été sanctifié avant qu'il n'y ait une nation d'Israël et porte sur le temps plutôt que sur le seul comportement. Contrairement aux autres commandements, le sabbat exige que nous mettions consciemment de côté nos habitudes normales tous les sept jours. Pour ceux qui ne l'ont jamais observé auparavant, cela peut à la fois susciter de l'enthousiasme et donner le sentiment d'être dépassé. Pourtant, c'est précisément ce rythme — sortir de l'ordinaire pour entrer dans le repos fixé par Dieu — qui devient une mise à l'épreuve hebdomadaire de la foi et un signe puissant de notre confiance en lui pour qu'il pourvoie à nos besoins.

Le sabbat comme mise à l'épreuve hebdomadaire de la foi

Cela fait du sabbat non seulement une observance hebdomadaire, mais aussi une **mise à l'épreuve récurrente de la foi.** Tous les sept jours, les croyants sont appelés à laisser de côté leur propre travail et les pressions du monde pour s'en remettre à Dieu afin qu'il pourvoie à leurs besoins. Dans l'ancien Israël, cela signifiait ramasser deux fois plus de manne le sixième jour et compter sur le fait qu'elle durerait tout le septième jour (Exode 16:22) ; à l'époque moderne, cela signifie souvent organiser les horaires de travail, les finances et les responsabilités afin que rien n'empiète sur les heures sacrées. Observer le sabbat de cette manière enseigne **la dépendance envers Dieu qui pourvoit à nos besoins**, le courage de résister aux pressions extérieures et la volonté d'être différent dans une culture qui valorise une productivité constante. Au fil du temps, ce rythme forme une colonne vertébrale spirituelle d'obéissance — qui apprend au cœur à faire confiance à Dieu non seulement un jour par semaine, mais chaque jour et dans chaque domaine de la vie.

Quand le sabbat commence et se termine

Le premier élément, et le plus fondamental, de l'observance du sabbat consiste à savoir quand il commence et quand il se termine. Dans la Torah elle-même, nous voyons que Dieu a établi le sabbat comme une période de vingt-quatre heures allant du soir au soir, et non du lever du soleil au lever du soleil ou de minuit à minuit. Dans Lévitique 23:32, à propos du jour des Expiations (qui suit le même principe de calcul du temps), Dieu dit : « du soir au soir vous observerez votre sabbat ». Ce principe s'applique aussi au sabbat hebdomadaire : **le jour commence au coucher du soleil le sixième jour (vendredi) et se termine au coucher du soleil le septième jour (samedi).** En hébreu, cela s'exprime ainsi : מֵעֶרֶב עַד־עֶרֶב (me'erev 'ad-'erev) — « du soir au soir ». Comprendre ces repères horaires est fondamental pour honorer correctement le sabbat à toute époque.

La pratique historique et le jour hébreu

Cette façon de compter le temps du soir au soir est profondément enracinée dans la conception hébraïque du temps. Dans Genèse 1, chaque jour de la création est décrit par les mots « et il y eut un soir, et il y eut un matin », montrant que, dans le calendrier de Dieu, un nouveau jour commence au coucher du soleil. C'est pourquoi les Juifs du monde entier allument des bougies et accueillent le sabbat le vendredi soir au coucher du soleil, une tradition qui reflète le modèle biblique. Bien que le judaïsme rabbinique ait développé plus tard des coutumes supplémentaires, la délimitation biblique fondamentale « du coucher du soleil au coucher du soleil » reste claire et inchangée. Même à l'époque de Jésus, nous voyons ce modèle reconnu ; par exemple, Luc 23:54-56 décrit les femmes se reposant « le jour du sabbat » après avoir préparé des aromates avant le coucher du soleil.

Application pratique aujourd'hui

Pour les chrétiens qui cherchent à honorer le sabbat aujourd'hui, le moyen le plus simple de commencer est de marquer le début de leur repos du sabbat au coucher du soleil le vendredi. Cela peut être aussi simple que de programmer une alarme ou un rappel, ou de consulter un tableau local des heures de coucher du soleil. En

hébreu, le vendredi s'appelle יוֹם שִׁשִּׁי (yom shishi) — « le sixième jour » — et le samedi שַׁבָּת (Shabbat) — « sabbat ». Lorsque le soleil se couche le yom shishi, Shabbat commence. En vous préparant à l'avance — en terminant le travail, les tâches ménagères ou les courses avant le coucher du soleil — vous créez une transition paisible vers les heures sacrées. Ce rythme aide à acquérir de la régularité et indique à la famille, aux amis et même aux employeurs que ce temps est mis à part pour Dieu.

Le repos : éviter les deux extrêmes

En pratique, les chrétiens tombent souvent dans l'un des deux extrêmes lorsqu'ils essaient de « se reposer » le jour du sabbat. Le premier extrême consiste à traiter le sabbat comme une inactivité totale : vingt-quatre heures à ne rien faire d'autre que dormir, manger et lire des textes religieux. Bien que cela reflète un désir de ne pas transgresser le commandement, cela peut faire passer à côté de la joie et de la dimension relationnelle de ce jour. L'autre extrême consiste à voir dans le sabbat la liberté de ne pas travailler et la permission de se livrer à des divertissements centrés sur soi — aller au restaurant, faire du sport, regarder des émissions sans interruption ou transformer la journée en mini-vacances. Même si cela peut donner l'impression de se reposer, cela peut facilement remplacer la sainteté de ce jour par des distractions.

Le véritable repos du sabbat

La vision biblique du repos du sabbat se situe entre ces deux extrêmes. Il consiste à cesser le travail ordinaire afin que vous puissiez consacrer votre temps, votre cœur et votre attention à Dieu (**sainteté = être mis à part pour Dieu**). Cela peut inclure le culte, la communion avec la famille et d'autres croyants, des actes de miséricorde, la prière, l'étude et des promenades tranquilles dans la nature — des activités qui ressourcent l'âme sans la ramener à l'engrenage habituel ni l'orienter vers des divertissements séculiers. Ésaïe 58:13-14 énonce le principe : vous devez détourner votre pied de la recherche de votre propre plaisir le saint jour de Dieu et **appeler le sabbat un délice**. En hébreu, le mot employé ici pour « délice » est עֹנֶג (oneg) — une

joie positive enracinée en Dieu. C’est ce type de repos qui nourrit à la fois le corps et l’esprit et honore le Seigneur du sabbat.